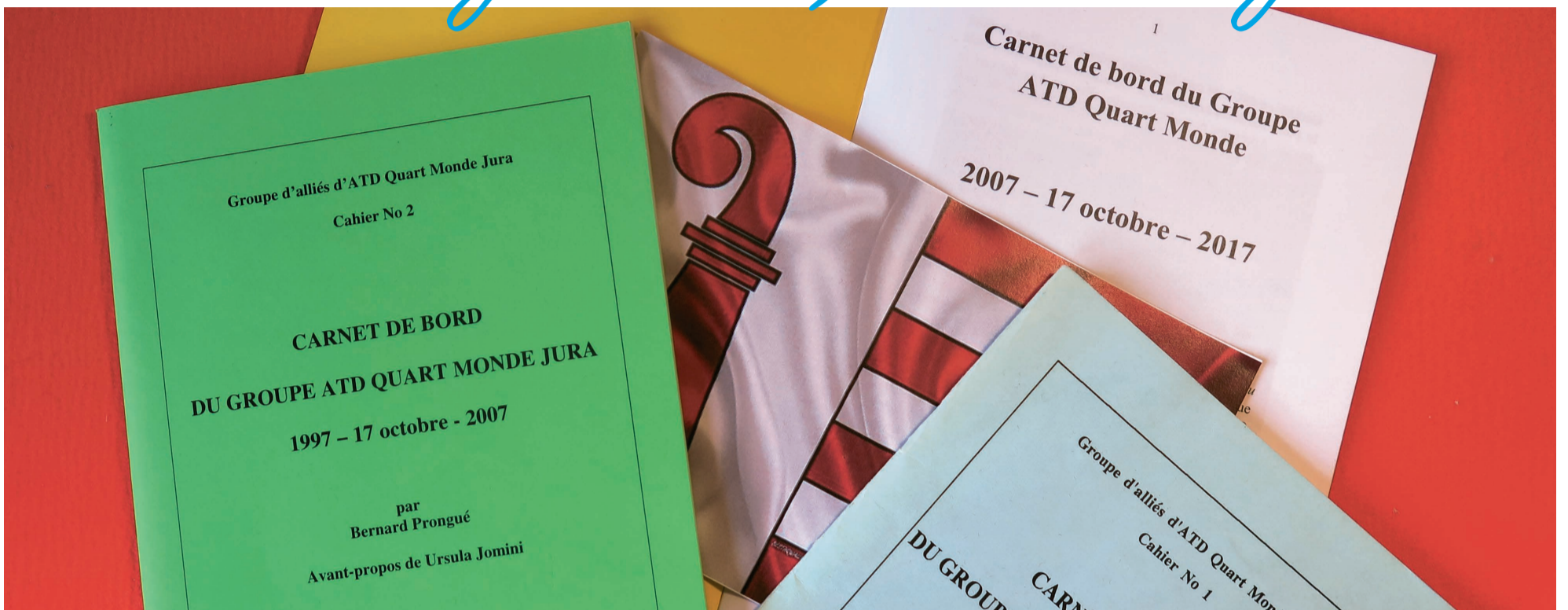




Information **Quart Monde**

Agir tous pour la dignité



Editorial

TRANSMETTRE EST AU CŒUR DU MOUVEMENT EN SUISSE :

Quand Maria-Theresia et Alain apprennent à des étudiants travailleurs sociaux ce qu'est de vivre dans la pauvreté, Quand la bibliothèque de rue devient un tremplin pour des enfants à Genève, grâce à des animateurs très engagés qui font pétiller les yeux, Quand l'histoire s'écrit dans des carnets de bord à Porrentruy et que Cécile se souvient ce qui l'a engagée en 1967, quand elle avait 23 ans, Quand Henriette et Florent, riches d'une expérience de vie partagée avec des jeunes au Burkina Faso, sont accueillis et rejoignent les familles, volontaires, amis de Suisse, pour *s'asseoir à leurs côtés* et apprendre à les connaître.

Jürg Meyer, décédé en avril dernier, s'était lui aussi engagé jeune dans des chantiers internationaux. Il nous laisse en héritage ses 60 années d'engagement qui sont retracées dans cette *Information Quart Monde*.

Les 13 jeunes rassemblés à Treyvaux en mai dernier, qui se sont formés ensemble, qui ont été interpellés par les chemins d'engagement de membres du Mouvement, nous donnent de l'espoir. Partout en Europe, des jeunes s'engagent avec nous, bousculés par l'injustice de ce monde, voulant changer la société et faire place à chacun, comme Vir et Richi en Espagne, Igor au Luxembourg, Ciara en Irlande, Jagoda en Pologne, Diana en Bulgarie, Joana en Suisse, ...

Ils vivront en 2021 et 2022 des temps de rencontres européennes avec d'autres jeunes dont les vies et expériences sont différentes. En Europe, ATD Quart Monde est présent dans 12 pays pour lesquels un des grands défis est de rejoindre de nouvelles personnes, notamment des jeunes. Pour cela, nous avons besoin d'être créatifs ensemble et d'apprendre de ce que vous expérimentez en Suisse.

Chantal Consolini Thiébaud
délégation régionale pour l'Europe

Le Groupe du Jura: trois carnets de bord racontent 30 ans d'alliance

Cécile Monnat témoigne

La rencontre avec ATD Quart Monde

J'ai connu ATD en 1967, à l'âge de 23 ans. Je voulais me confronter à un autre milieu que le mien et j'ai entendu l'Appel du Père Joseph Wresinski lancé aux jeunes pour rejoindre des familles laissées pour compte dans les cités d'urgence autour de Paris. Arrivée à Pierrelaye avec d'autres, c'est d'abord le Père Joseph qui nous a initiés puis j'ai poursuivi avec trois semaines à la Cité de la Cerisaie. **Je suis rentrée en Suisse profondément marquée, déboussolée.** D'ailleurs mon papa avait peur que je m'engage comme volontaire! Puis non, je suis restée enseignante, me suis mariée, ai eu des enfants. Ces années-là, mon lien avec ATD était le journal *Information Quart Monde*. Il me suffisait de le lire pour me replonger dans la réalité des familles que j'avais connues. Puis, en 1979, j'ai rencontré Marie-Madeleine (Mado) Prongué¹. Elle était impliquée dans Tapori avec ses propres enfants. **Nous avons décidé tout naturellement de créer un groupe d'alliés.** Pour notre première réunion, au buffet de la gare de Porrentruy, vingt personnes étaient présentes. Six sont restées.

Des actions à notre mesure

Dans un groupe d'alliés, chacune et chacun a des idées, des visions différentes et agit où il se sent à l'aise. Comme j'étais dans la catéchèse, je connaissais des enseignantes et nous avons débuté par les écoles en faisant lire aux enfants *La boîte à musique*. Plus récemment, j'ai proposé un livre d'ATD à mon groupe de lecture. Il a nourri nos réflexions pendant plusieurs mois. Aussi, quand l'auteur, Jean-Michel Defromont, est venu dans le Jura, il fut émerveillé de se retrouver devant cent personnes, qui toutes avaient lu son livre! Toujours autour des livres et des témoignages, nous avons invité Nelly Schenker et organisé plusieurs projections de *Que sommes-nous devenus*. Le groupe s'est aussi impliqué dans la recherche de fonds pour la rénovation de la maison de Treyvaux et le spectacle *Couleurs Cachées*.

Avec nos trois à quatre actions par an, nous essayons surtout de faire connaître ATD aux Jurassiens. Nous voulons qu'ils sachent qu'il existe un Mouvement qui met les pauvres au cœur de son action.

Les carnets de bord, ou l'art de s'engager en conservant des traces dès 1987

A l'origine, c'était une idée de Mado. Nous étions imprégnées des paroles du Père Joseph. Il avait tellement répété qu'il fallait qu'on garde une trace de nos cheminements que, dès le début, nous avons rédigé des PV de nos rencontres. Puis en 1987, Bernard Prongué, le mari de Mado, historien, a réalisé une compilation de nos dix premières années d'engagement. Il a continué dix ans plus tard avec un deuxième carnet. Et je suis l'auteure du troisième qui retrace notre histoire récente. Ce carnet de bord a été distribué à une centaine de personnes de la région, parties prenantes de cette histoire, et déposé aux archives de la commune de Porrentruy. Pour nous, **c'est très important qu'à l'échelle de la commune, de son histoire, on donne une place aux personnes qui vivent la grande pauvreté.** Nous déposerons ensuite ce carnet de bord, comme les deux précédents, à Baillet-en-France, au Centre de mémoire et de recherche Joseph Wresinski. C'est notre acte d'alliance.

Après des années d'animation de ce groupe d'alliés, Cécile Monnat a passé le relais à Audrey Chèvre: cette dernière appartient à la jeune génération qui a découvert l'histoire d'ATD dans le Jura grâce aux carnets de bord.

Propos recueillis par Hélène Cassagnol

¹Longtemps députée au Parlement Jurassien, Marie-Madeleine Prongué (1939-2019) a aussi été conseillère aux Etats et, en 2009, a fait partie des créateurs de la Fondation ATD Quart Monde Suisse dont elle a été membre du comité jusqu'en 2017.

Jürg Meyer – 60 ans d'engagement au sein du Mouvement ATD Quart Monde

Le 28 avril, Jürg Meyer (82 ans) est décédé à Bâle. Il était président d'honneur et membre du comité d'ATD Quart Monde en Suisse. Docteur en droit, journaliste, membre du Grand Conseil du canton de Bâle-Ville, la voix des personnes en situation de pauvreté a toujours été essentielle pour lui.

« C'était une personne formidable dont on pouvait apprendre beaucoup de choses ». C'est ainsi qu'Eva Teuscher, militante Quart Monde à Bâle, rend hommage au défunt. « Il était là pour donner des conseils et agir. Il était toujours très heureux d'aider. Peu importe à quel point c'était difficile. Il a toujours eu une oreille attentive. Je trouvais passionnant qu'il puisse écouter tout en prenant des notes. Et en peu de temps, une lettre importante dont on avait besoin était prête. Il savait expliquer les choses pour qu'elles soient comprises par tous. Par ailleurs, il savait faire plein des choses. Pour tous ceux qui ont pu le rencontrer, c'était un grand moment. »

Jürg Meyer était un membre fondateur du Mouvement ATD Quart Monde en Suisse. Il en a assumé la présidence de 1970 à 2004. Journaliste au Basler Zeitung pendant de nombreuses années, il a contribué à l'affirmation d'une éthique journalistique qui prenne en compte les personnes privées de voix. Il en rend compte dans sa contribution au livre *Artisans de démocratie* de Jona Rosenfeld et Bruno Tardieu (1998). Nous en publions ici un extrait qui parle des débuts de son engagement et de sa rencontre avec Joseph Wresinski.



Dans les cités d'urgence de Bâle

« J'ai aussi reçu l'influence d'une éducation protestante, qui affirme que la vie nous est donnée pour que nous soyons solidaires des autres. Ceci m'a amené à devenir un membre actif du Service Civil International, fondé après la Première Guerre mondiale pour témoigner de la paix (...). J'ai pu ainsi participer à des chantiers avec d'autres jeunes d'Europe, comme la construction d'une route dans les Alpes pendant un été, des actions de rénovation

de logements, des distributions de bois. C'est ainsi que j'ai commencé à connaître les cités d'urgence de Bâle. Pendant les travaux, on discutait avec les familles, et on apprenait que la pauvreté était une lutte permanente pour la survie. »

Une pensée du monde vu d'en bas.

« La première fois que je me rendis dans le camp des sans-logis à Noisy-le-Grand en France, ce fut pendant les grandes vacances de l'été 1961. (...) J'y retournai en février-mars 1962, pendant l'été 1963, et de nouveau au printemps 1964, invité par le Père Joseph à participer à un colloque à l'UNESCO sur la grande pauvreté avec des scientifiques.

Comme je l'ai dit, j'avais déjà eu l'occasion de voir des quartiers très pauvres. Ce n'est pas la misère en soi qui me frappa. Je retiens surtout de ces séjours à Noisy que, toutes les semaines, malgré les urgences de la misère, le froid, la boue, la faim, la violence, nous prenions le temps d'une longue réunion avec le Père Joseph. J'y apprenais une toute nouvelle manière de regarder la pauvreté et le monde avec les yeux des pauvres, qui remettait en cause la mienne.

(...)

En effet, je pensais à l'origine que la seule question qui méritait d'être posée était la question d'une meilleure répartition des richesses: comment prendre aux riches pour donner aux pauvres? Lors de ces séances de travail, je découvrais une autre approche: il était surtout question de dignité humaine, de reconnaissance sociale, de protestation contre l'exclusion sociale et du désir d'avoir des moyens d'expression.

(...)

Peu à peu, je prenais conscience que cette pensée globale sur le monde, vu d'en bas, avait une grande valeur, et que je devais travailler à la faire mienne. Je décidai d'adhérer au Mouvement ATD Quart Monde. »

Marie-Rose Blunschi Ackermann

Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée: un projet enthousiasmant qui fait ses preuves!

Le 17 avril, ATD Quart Monde a tenu une visioconférence sur l'expérimentation *Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée* (TZCLD), conceptualisée dès 2011 par ATD en France et concrétisée en partenariat avec d'autres depuis 2016. Le projet a été présenté et discuté par cinq conférencières. Le public a nourri le débat en leur adressant ses questions.

Trois principes et des résultats

TZCLD est né d'un constat amer, note Jean-Christophe Sarrot: en France, aucune mesure n'est vraiment parvenue à réduire le chômage de longue durée. TZCLD a cet objectif et s'appuie pour ce faire sur trois principes:

1. Personne n'est inemployable.

Il est primordial que les personnes privées d'emploi (et pas seulement les instances étatiques, l'assistance sociale, etc.) participent à la résolution du problème, depuis la conception du projet jusqu'à sa réalisation.

2. Ce n'est pas le travail qui manque.

Dans un territoire donné, il convient de déterminer quels sont les besoins de la population non couverts par l'économie locale. Il s'agit de créer de l'emploi au sein de ces « niches », sans concurrencer les entreprises existantes.

3. Ce n'est pas l'argent qui manque.

Plutôt que de verser des allocations aux personnes privées d'emploi qui participent à TZCLD, l'Etat assigne au projet les sommes correspondantes – pour financer la création d'emploi, les salaires, etc.

TZCLD s'est développé sur dix territoires aux réalités sociales et économiques très différentes. Agnès Thouvenot décrit avec enthousiasme le projet réalisé à Villeurbanne. Une entreprise dont la fonction est de créer des emplois y a été fondée, en collaboration avec le secteur économique, les pouvoirs publics, les habitant-e-s, les syndicats et, surtout, les personnes en recherche d'emploi. Elle fournit des services jusqu'alors non disponibles aux habitant-e-s et aux PME du territoire, souvent en lien avec la transition écologique. Là comme ailleurs, les résultats s'avèrent probants et le gouvernement français a décidé d'étendre l'expérimentation à cinquante territoires supplémentaires pour la période 2021-2026!

Un modèle aussi pour la Suisse?

En Suisse aussi, « il est urgent de repenser l'emploi pour l'ensemble de la société », soutient Aïcha Brugger. A ses yeux, TZCLD va en ce sens parce que « les personnes en situation de précarité y deviennent acteurs du changement qu'elles souhaitent » et que le projet « correspond aux défis sociétaux et environnementaux actuels ».

Le jeu des questions-réponses a alimenté le débat. On s'est demandé quels partenariats sont imaginables pour lancer cette expérimentation en Suisse, ou encore comment les 90 salarié-e-s de l'entreprise de Villeurbanne vivent cette expérience.

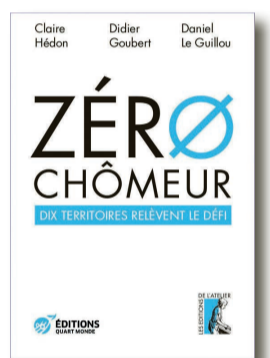
Le mot de la conclusion revient à Eugen Brand: « Notre pays a une longue et profonde histoire de la pauvreté, marquée par des violences institutionnelles et sociétales inouïes, ce qu'illustre l'adage Qui ne travaille pas ne mange pas ». Il précise que TZCLD est innovant en ce qu'il offre aux participant-e-s le pouvoir d'agir: « Avec Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée », lui a confié l'un d'eux, « c'est la première fois que je me trouve en situation de contribuer à créer du travail au lieu d'avoir à chercher du travail ».

Perry Proellocks

Ce projet donne de l'espoir à celles et ceux qui n'ont plus de possibilité de retrouver un travail.

Et nous sommes nombreux. Pour nous, aucun autre projet n'est (...) comparable à celui-ci: il permet que chaque personne puisse être acteur de sa vie et non spectateur

Elisabeth Gillard, militante Quart Monde



Agnès Thouvenot

première adjointe au maire de Villeurbanne et, de 2017 à 2020, présidente de l'expérimentation TZCLD à Villeurbanne-Saint-Jean

Jean-Christophe Sarrot

co-responsable du Réseau emploi-formation d'ATD Quart-Monde

Aïcha Brugger

animatrice socio-culturelle et permanente de l'Association pour la Défense des Chômeurs de Neuchâtel

Elisabeth Gillard

militante d'ATD Quart Monde et membre de l'équipe de coordination nationale

Eugen Brand

volontaire permanent d'ATD Quart Monde et responsable de sa délégation générale de 1999 à 2012



L'art défie la pauvreté

Du 3 au 29 mai divers projets artistiques se sont déroulés à Rorschach.

« En chaque personne se cache un artiste »

Quel éclairage donner à cette affirmation? Et que peut-il en ressortir?

Une exposition sur roues, transportant créations, tableaux... a circulé à travers les rues et a permis des rencontres passionnantes. Tout comme la sculpture de l'artiste local Patrick Benz. Dans l'ancienne église du Cœur de Jésus, l'installation s'enrichissait au fur et à mesure comme un trésor.

L'action étant encore en cours lors du délai de rédaction, pour photos et vidéos voir notre site: www.atd-quartmonde.ch/suisse-orientale

Un nouveau souffle!

L'équipe des volontaires permanents du Mouvement ATD Quart Monde en Suisse s'est agrandie en janvier 2021 avec **Florent Bambara** et **Henriette Nikiema**, arrivés après de nombreuses années d'engagement avec ATD au Burkina Faso.

Des volontaires d'Europe partent s'engager vers d'autres continents, et des volontaires d'Afrique, d'Amérique du Sud ou d'Asie rejoignent des équipes en Europe ou en Amérique du Nord et les enrichissent de leur savoir de vie partagée avec les plus pauvres de leur pays.

Quitter son pays.

Florent: Cela a été possible grâce à l'engagement de volontaires, alliés et militants sur place. J'ai pu ainsi passer le relais de l'animation du Mouvement au Burkina Faso.

Henriette: Nos familles étaient inquiètes pour nous. Pourquoi partir maintenant au moment de cette pandémie? Fin 2020, les médias de chez nous parlaient de l'Europe comme si les gens mouraient toutes les heures et cela faisait peur. Aujourd'hui, nos familles appellent régulièrement. Je leur dis que ça va. Mon cœur est en paix.

Florent: Au Burkina Faso, des événements graves comme des conflits armés n'ont pas empêché des volontaires de France de venir. C'est ça le volontariat. Une volontaire française partie accoucher dans son pays est revenue avec le bébé rejoindre sa famille, malgré une insurrection populaire à Ouagadougou. Quelle marque de confiance!

Henriette: Quitter mon pays, c'est comme ce que j'ai déjà vécu jeune fille en laissant ma famille au village pour aller en ville. Cela m'a donné confiance pour rejoindre un nouveau lieu. Ma foi en Dieu aussi me donne de la force et aussi de pouvoir travailler avec mon mari.

Apprendre les uns des autres

Florent: J'ai eu l'occasion de rencontrer des membres du Mouvement de différentes parties du monde, soit dans des rencontres régionales au niveau de l'Afrique, soit lors de rencontres internationales en France auxquelles j'ai pu participer. **J'ai compris que les souffrances que vivent les familles les plus pauvres sont les mêmes dans tous les pays.**

Henriette: Grâce à mon mari, j'ai connu ATD Quart Monde. Il rejoignait le soir des jeunes qui vivent dans la rue pour faire « Bibliothèque sous les lampadaires ». Cela m'a motivée pour rejoindre cet engagement. Dans la cour du Mouvement, je faisais l'accueil de ces jeunes et enfants, souvent maltraités par les gens et qui revenaient blessés. Avant j'avais peur d'eux. Mais ensuite mes enfants se mêlaient à eux, ils jouaient ensemble.

Florent: Ce qui m'a donné confiance, c'est aussi de savoir que nous n'arrivions pas en Suisse



pour commencer les choses mais qu'on venait rejoindre des familles, des volontaires et amis déjà en train de construire ce Mouvement.

Pour nous, c'est plus qu'un travail. C'est un engagement et des relations de confiance à tisser au fur et à mesure afin d'apprendre à se connaître.

Les premiers mois vécus ici.

Florent: Par les accueils et les temps de création dans la maison, je découvre des personnes qui souffrent de ne pas avoir de liberté d'agir. Les moyens que l'État donne aux gens les mettent dans une dépendance et fait que leur vie est plus contrôlée que chez nous. Dans nos pays on peut penser: « C'est bien, ils ont l'aide de l'État ». Alors que c'est une autre souffrance que je vois. On a mis comme un numéro sur des familles qui restent dans un carré et ne peuvent en sortir. **A l'équipe de**

mon pays, je transmets les engagements et les réalités d'ici et cela les fait réfléchir, car dans nos pays, on ne connaît que la richesse de pays comme la Suisse.

Henriette: Chez nous, l'accueil est très important. Ici, je vois que la maison est aussi pour tout le monde, qu'on y est tous pareils. Si tu viens, tu fais comme si c'est chez toi.

Florent: Comme tous les lieux du Mouvement, **cette maison est un endroit où les gens se forment, reprennent des forces pour affronter la vie. Ces endroits doivent être beaux, que chacun puisse y apporter une touche et avec d'autres: faire ensemble.**

Propos recueillis par Anne-Claire Brand et Elisabeth Gillard

Lire sur le site www.atd-quartmonde.ch/un-volontaire-burkinabenois-raconte-atd-au-burkina-faso/

Nourrir le débat dans les institutions et les hautes-écoles

Pour ATD Quart Monde le projet « Pauvreté-Identité-Société » et la connaissance qui en découle doivent nourrir le débat dans les institutions et les hautes-écoles. Certains participants ont déjà pu présenter le projet aux hautes-écoles spécialisées de travail social à Fribourg et à Lausanne. **Alain Meylan** et **Maria-Theresia Hajnal**, du groupe du savoir d'expérience de la pauvreté, parlent de leur participation dans le projet et de leur expérience dans des hautes-écoles.

Qu'est-ce qui vous motive à participer à ce projet?

Maria-Th.: Ma motivation est que quelque chose change dans la société. Que la stigmatisation de la pauvreté change, qu'elle soit regardée différemment.

Alain: C'est la première fois que je vois un projet où toutes les parties sont là. Il y a ceux qui ont vécu de la pauvreté, il y a les scientifiques, les praticiens. On essaie d'écouter la personne, de comprendre, de faire une synthèse de tout ce qui se dit pour essayer de trouver quelque chose, une réponse.

Pourquoi est-il important de rassembler les différents types de savoirs?

Alain: On ne peut pas causer de quelque chose qu'on ne connaît pas. C'est pour voir l'autre côté du problème, ce qu'ils vivent. Ça m'a touché, des gens qui ont sorti des choses dont je ne me rendais pas compte. Ça permet d'aller en avant. On essaie de comprendre pour trouver une solution, mais sans accabler les autres. Le système est défaillant, mais pas les gens. **Maria-Th.**: Travailler ensemble collectivement permet de voir et de comprendre la position de l'autre – je trouve cela très enrichissant. Mais il faut aussi pouvoir laisser tomber quelques idées qu'on a.

Qu'est-ce qui permet de se rencontrer à hauteur des yeux?

Maria-Th.: J'ai besoin de personnes autour de moi en qui je



peux avoir confiance, d'un cadre sûr, d'empathie, pour pouvoir m'ouvrir. Ce sont les éléments de base. **Je perçois ATD comme un endroit de confiance où l'on peut se sentir en sécurité, où il y a aussi de la place pour la critique, une manière respectueuse d'être avec les autres.**

Alain: La maison du Centre national à Treyvaux, c'est chez moi. Là, il n'y a pas de jugements. À titre personnel, j'ai rencontré la famille que je n'ai pas eue. Je suis à l'aise, je ne suis pas gêné. La première fois que je suis venu, je me suis dit « qu'est-ce que je fais dans une ferme? » mais après j'ai senti quelque chose de tellement bon. J'avais des souvenirs négatifs (des travaux forcés comme enfant placé) mais j'ai pu les transformer.

Que pensez-vous du fait de parler du projet devant des étudiants qui deviendront des travailleurs sociaux?

Maria-Th.: Je pense que c'est important. Parce qu'ils doivent savoir et ressentir ce qu'est la vie des personnes qui vivent dans la pauvreté et qui ne se sentent ni soutenues ni aidées. Cela fait partie d'un processus d'apprentissage, d'être ouvert et honnête avec soi-même, mais aussi avec la personne que l'on accompagne, de pouvoir l'approcher avec empathie, de la prendre là où elle en est.

Que retirez-vous personnellement du projet?

Maria-Th.: Cela donne l'occasion de réfléchir sur soi-même. Où j'en suis, qu'est-ce que je pense de moi, de ma situation, qu'est-ce qui devrait changer? De quoi ai-je besoin? De la part des autres pour qu'un changement puisse se faire?

Alain: Le projet m'apporte une expérience de vie, une sensation d'être utile, de participer à un avenir meilleur pour le monde. C'est un énorme honneur. **J'ai vraiment l'impression d'exister. C'est comme peindre un tableau: au début tu ne sais pas trop mais après tu le vis, t'es imprégné.**

Interview réalisé par Michael Zeier

MANIFESTE pour la DIGNITE dans le canton de FRIBOURG

La crise actuelle a et va avoir de graves conséquences sur la pauvreté dans le monde et en Suisse également. Les personnes qui étaient en situation de pauvreté se trouvent encore plus fragilisées.

77 associations fribourgeoises, dont ATD Quart Monde, se mobilisent dans le canton pour que des solutions dignes et conséquentes soient trouvées. Des informations complémentaires et une pétition figurent sur le site dignite-fribourg.ch



Le Comité de Rédaction remercie chaleureusement Natacha Rostetsky

et lui exprime toute sa reconnaissance pour ses bons et généreux services de coordination et mise en page du journal Information Quart Monde de 2017 à ce jour.

La jeunesse en mouvement!

Pour les membres d'ATD Quart Monde, la maison du Centre national à Treyvaux est avant tout un lieu de rencontre et de partage, un lieu avec une histoire et une âme. « La maison du Savoir », comme l'appellent Jean-Marc et Jean-Robert, militants de longue date du Mouvement ou encore « la ferme du bonheur » pour reprendre les mots d'Alain. Un lieu où chacun.e peut être lui/elle-même, laissant place à sa créativité, à sa passion d'apprendre des autres et de partager son savoir en retour. Un lieu où l'on peut reposer son corps, son cœur et son esprit.

Une jeunesse qui se questionne et qui s'engage

Mais ce lieu n'a de sens que parce qu'il est lié à un engagement. Et chaque personne qui passe la porte de cette maison, par ce simple fait, s'engage déjà d'une certaine manière. C'est le cas des treize jeunes - dont je faisais partie - qui s'y sont rencontrés du 13 au 16 mai dernier, venus **découvrir et créer ensemble la nouvelle dynamique jeunesse** animée par Elias et Micha - deux anciens civilistes - soutenus par Eugen et Florent - volontaires permanents. Nos motivations: rencontrer de nouvelles personnes, connaître et discuter les réalités de la pauvreté, approfondir notre engagement.

Ce week-end a été rythmé par des échanges passionnants, venant chercher au fond de chacun.e de nous des réflexions et questionnements très forts. Suite à la projection du film « *Que sommes-nous devenus* », Nelly Schenker nous a aidé.e.s à comprendre de quelle confiance les plus pauvres ont besoin pour oser sortir du silence. Ainsi, avec beaucoup d'humilité, des militant.e.s, des allié.e.s, des volontaires nous ont partagé leurs expériences et engagement dans le Mouvement, ce qui leur donne force, ce qui a pu les déstabiliser parfois, comment ils/elles cheminent ensemble, en équipe et avec les plus pauvres. De mon côté, j'ai pu aussi transmettre ce qui m'engage sur le chemin du volontariat permanent et ce qui rend le combat que nous menons avec ATD Quart Monde si important pour moi.

A travers ces échanges, se sont créées des résonances chez chacune et chacun. **Nous avons parfois ressenti de la révolte, de la tristesse, de la peur, de la joie, de l'espoir! Chaque mot, chaque histoire nous bousculaient et nous invitaient à chercher là où ils faisaient sens pour nous, là où ils nous poussaient à aller plus loin.** Grâce à des interprètes fantastiques, Marie-Rose et Oleksandra, elles aussi imprégnées par le Mouvement, nous avons pu nous exprimer dans notre langue et nous faire comprendre.

Outre ces temps d'échanges très intenses, nous avons aussi eu l'occasion de mettre la main à la pâte en préparant la maison pour les accueils des différents séjours de l'été. Jean-Robert nous a mandatés à toujours veiller à la conservation et à l'embellissement de ce lieu si important.



Différent-e-s et néanmoins ensemble

Quelle chance pour moi d'avoir pu faire partie de ce groupe, hétérogène sous plein d'aspects: des suisses romand.e.s, des suisses allemand.e.s, des françaises et des allemand.e.s; des étudiant.e.s en philosophie, anthropologie, théologie ou encore en travail social; de jeunes volontaires, un ébéniste, une infirmière, un éducateur, un informaticien.

Apprendre à se connaître, échanger, rigoler, chanter, danser et fêter, c'est ça aussi une dynamique jeunesse! Nous continuerons à la nourrir en allant vers un nouveau rendez-vous en automne et en poursuivant les rencontres « *Se former ensemble* » toutes les deux semaines. Ce week-end, nous étions Mouvement et j'espère que nous le resterons.

Joana Jaquemet

Eté 2021

Chantier jeunes

(dès 18 ans)

Du 11 au 17 juillet 2021

au Centre national à Treyvaux
Bilingue français/allemand

Tu as envie de **rencontrer** d'autres jeunes qui s'intéressent au Mouvement?

Tu aimerais en **découvrir** davantage sur ATD en participant à des chantiers discussion & rénovation au Centre national du Mouvement? Tu veux **cheminer** avec d'autres sur les questions de l'engagement, de la pauvreté et de la vie?

C'est ce que nous voulons vivre ensemble durant cette semaine de **chantier jeunes**.

Inscris-toi sans attendre: dynamique.jeunesse@atdvwm.ch
Renseignements sur www.atd-quartmonde.ch/event/chantier-jeunes/

Actions de partage du savoir et séjours de ressourcement

Bibliothèques de rue - animation avec les enfants:

Genève, Rorschach, Bâle (du 5 au 16 juillet)

Séjours familiaux et séjours de création:

au Centre national à Treyvaux entre le 4 juillet et le 20 août

Renseignements: contact@atdvwm.ch

PORTES OUVERTES

Samedi 21 et dimanche 22 août

Dans la maison du Centre national à Treyvaux (Fribourg)

Exposition: créations de l'été et reportages-photos des actions dans les différents lieux

Samedi de 10h à 21h - dimanche de 10h à 16h

Merci de bien vouloir vous annoncer à

contact@atdvwm.ch

Journée Mondiale du Refus de la Misère

Pour le 17 octobre 2021,

l'ONU a décrété le thème suivant:

« **Construire l'avenir ensemble: mettons fin à la pauvreté persistante en respectant toutes les personnes et notre planète.** »

Pour en savoir plus: www.refuserlamisere.org

Contactez-nous: contact@atdvwm.ch

La Bibliothèque de rue: Un tremplin!



ATD Quart monde à Genève anime une bibliothèque de rue chaque mercredi et invite des animateurs à s'y engager dans la durée.

La bibliothèque de rue les mercredis après-midi, ce sont des portes frappées, entrouvertes et autant d'invitations à chaque enfant à venir à l'extérieur, devant les immeubles de la rue Jean Simonet ou dans la cage d'escalier quand le temps est à la pluie. Ce sont des discussions et des échanges avec les parents

qui partagent leurs joies, les difficultés et préoccupations du quotidien ou pour l'avenir. Ce sont des enfants intimidés, discrets, dont on n'entend pas la voix durant des semaines, voire des mois. Ce sont des enfants qui progressivement relèvent la tête, ont l'œil qui pétille et qui se mettent à sourire. Ce sont des enfants qui se mettent à parler d'eux, de leur famille, leurs amis, de l'école. Ce sont des enfants qui un jour ne sont plus là les mercredis car ils ont franchi le pas d'aller à la maison de quartier « La Concorde » pour les activités du mercredi! **Les animateurs de cette maison de quartier reconnaissent la bibliothèque de rue comme un tremplin, permettant aux enfants et à leurs parents d'oser aller vers cet espace de vie du quartier et de s'inscrire progressivement dans un environnement plus large.**

Des ouvertures!

La bibliothèque de rue, ce sont aussi des centaines de livres qui ont été empruntés à la Bibliothèque municipale de Genève pour être feuilletés, lus, touchés. Des livres aux pages cartonnées, d'autres racontant contes et histoires. Ce sont aussi des livres « cherche et trouve » d'expérimentations ou de trompe-l'œil, des ouvrages documentaires, sur la

faune, la flore, le sport, la Suisse, les pays du monde, les cultures, les différences, les droits de l'Homme et de l'enfant, des livres d'art. Ce sont des revues, des mangas, des bandes dessinées.

Ce sont autant d'ouvertures au monde, au rêve, à la discussion, proposées aux enfants petits et grands.

Ce sont aussi des activités manuelles et créatives, des coloriages ou des dessins, des jeux de société ou de plein air, des ateliers thématiques au rythme des saisons et des événements qui ont ponctué l'année.

La culture pour lutter contre l'isolement et l'exclusion

La bibliothèque de rue porte l'ambition de **lutter contre l'isolement et l'exclusion par la culture**. Le lien ainsi créé avec les enfants et leurs familles permet une proximité avec des familles en difficulté et ainsi de leur proposer de participer aux actions que nous mettons en œuvre par ailleurs.

Les vacances d'été permettront aussi des temps forts de rencontres et d'animations autour de la Bibliothèque de rue et on s'en réjouit!

Marylise Roy
volontaire permanente